

Peindre la vie à l'ère du vide



13/05/2014 L'artiste valencien Antonio Camaró, le peintre des couleurs, réfléchira sur le sens ultime de l'art et de la beauté lors d'une table ronde à l'UIMP.

VALENCIA. La succursale de Valence de l'Université Internationale Menéndez Pelayo accueillera ce mardi une table ronde intitulée "Art et sensibilité, peindre la vie à l'ère du vide", qui explorera le monde fascinant de l'objet d'art et de la réflexion esthétique à partir de l'œuvre d'Antonio Camaró. Diplômé en Beaux-Arts et professionnel de la peinture, ses travaux, riches en couleurs et influencés par des artistes tels que Modigliani, ont fait l'objet de nombreuses expositions. Il a participé au Salon d'Automne de Madrid et au Musée Edsvik Kontshall de Stockholm en 2012, à l'Exposition Nationale Contemporaine de Monaco en 2011, ou encore au Musée de Gällivare (Suède) en 2009, ainsi que dans de nombreux espaces d'art à Barcelone, Paris, Rome ou Lisbonne.

Il sera accompagné de María Gómez Rodrigo, professeure d'Histoire de l'Art à l'Universitat de València, et d'Alfredo Esteve Martín, professeur de Philosophie Contemporaine à l'UCV, titulaire d'une maîtrise en Éthique et Démocratie et doctorant à l'UV.

Ensemble, ils réfléchiront sur des questions telles que : Qu'est-ce qu'une œuvre d'art apporte ? Qui n'a pas été surpris en contemplant l'une d'entre elles à un moment donné ? Pourquoi ne restons-nous pas indifférents ? Est-ce simplement une jouissance des sentiments, un exercice de maîtrise de la part de l'artiste, ou est-ce qu'il y a quelque chose de plus en jeu ?

Comme le rappelle l'UIMP, penser à l'art n'est pas propre à notre époque. Depuis les premières réflexions qui ont eu lieu de manière plus ou moins systématique dans l'Antiquité, la préoccupation de comprendre ce qu'apporte une œuvre artistique ou ce qu'est la beauté est présente. Ce n'est que dans la période moderne que cette réflexion acquiert une importance, c'est alors que, dans le domaine des facultés humaines, le sentiment commence à être considéré aussi important que l'intelligence ou la volonté.

Au début du XXI^e siècle, les questions fondamentales sur la valeur de l'œuvre d'art sont à nouveau posées : est-ce que le marché la marque ? est-ce que les spectateurs la marquent ? est-ce une question émotionnelle ou rationnelle ? comment fonctionne le processus d'évaluation des œuvres d'art ?... Pour les organisateurs de la table ronde, "ce sont des questions fondamentales que nous nous sommes tous posées en contemplant un tableau ou en visitant une exposition. De plus, ce sont des questions que nous nous posons dans un contexte culturel qui cherche à répondre aux défis de la culture de l'absurde, du non-sens et du nihilisme, comme si l'ère de la mondialisation était aussi l'ère d'un certain vide émotionnel partagé", soutiennent-ils.